



LE GRAND TEMOIN

Renaud Capuçon

Renaud Capuçon
© photo : Simon Fowler Erato

De tous les instruments, le violon est sans nul doute le plus complexe mais aussi le plus mélodieux. Il suffit de tendre l'oreille pour capter avec émoi les quelques notes du Guarnerius de 1737, de Renaud Capuçon. Capable de tout jouer, des grands classiques aux musiques de film qu'il accorde à son archet, le virtuose donne le LA et cultive un idéal entre élégance et excellence. Rencontre...

Votre premier souvenir Avenue Montaigne ?

Il date de ma tendre jeunesse ! Natif de Chambéry, j'ai eu la chance de pouvoir assister à mon premier concert au Théâtre des Champs Élysées à l'âge de 14 ans. Ce fut à la fois la découverte de Paris, de ce théâtre magnifique et de cette avenue. Un émerveillement pour un adolescent qui vient de province.

Y avez-vous des adresses de prédilection ?

Le Relais du Plaza sertit dans les murs de l'hôtel Plaza Athénée, reste pour moi une institution. Lors de ma première visite, Werner Kuchler directeur et figure emblématique des lieux, m'avait embarqué dans le flash-back d'un grand siècle d'histoire. Entre anecdotes dont lui seul détient le secret et plan de table d'hôtes légendaires tels que Leonard Bernstein, qui aimait s'y délecter après les répétitions et les concerts ! Et puis il y'a l'avenue et ses magnifiques boutiques de créateurs. Si je devais en choisir une, ce serait sans nul doute Loro Piana, qui représente le classicisme ultime.

Comment pourriez-vous définir votre style ?

Plutôt classique justement. Mais l'élégance reste de mise. J'aime les matières nobles que l'on retrouve dans des Maisons comme Loro Piana ou encore Brunello Cucinelli.

INTERVIEW WITH RENAUD CAPUÇON

Of all musical instruments, the violin is, without a doubt, the most complex and also the most melodious. One needs only to lend an ear and pick up the first notes of Renaud Capuçon's 1737 Guarnerius to be convinced. This virtuoso, capable of playing everything from the great classics to film scores which he accords in his own manner, cultivates an ideal between elegance and excellence. Meet him here...

What is your first memory of the Avenue Montaigne ?

It dates back to my childhood. A native of Chambéry, I had the good luck to attend my first concert at the Théâtre des Champs Élysées at the age of 14. This was, for me, not only the discovery of Paris and the magnificent concert hall, but also of this Avenue. What a marvelous delight for a child from the provinces.

Do you have some favorite addresses here ?

The Relais du Plaza nestled in a corner of the Hôtel Plaza Athénée remains, for me, an institution. During my first visit, Werner Kuchler, director and emblematic figure of this address, treated me to a flash-back of a great century of history. Between anecdotes and his seating chart of the legendary guests such as Leonard Bernstein who have enjoyed dining here after rehearsals and concerts, he alone holds the secrets of this place. And then, there is the Avenue and its magnificent designer boutiques. If I had to choose one, it would, without doubt, be Loro Piana, which represents the ultimate classicism.

How would you define your style ?

Rather classic, in fact. But elegance is the key. I like the noble fabrics that one finds at trademarks such as Loro Piana and Brunello Cucinelli.

Vous avez déjà foulé la scène du Théâtre des Champs Élysées et vous renouvelez l'expérience cette année. Un lieu évocateur ?

Tout à fait ! C'est une salle magnétique dans laquelle je me sens à l'aise et pour laquelle j'ai un attachement particulier. J'y possède d'innombrables souvenirs de bonheurs musicaux à la fois en tant que spectateur et en tant qu'interprète. C'est d'ailleurs sur cette scène que j'ai joué mon tout premier concert, j'avais dix-sept ans ! Il s'ensuivit toute une série de représentations durant les quinze premières années de ma carrière. Depuis, c'est comme un rendez-vous et je suis très heureux de m'y produire en avril.

Votre quotidien, réglé comme du papier à musique ?

Tout est très organisé afin d'avoir l'esprit totalement libre sur scène. Chez les musiciens, la préparation est proche de celle d'un sportif. On travaille son mental, on essaie d'avoir une alimentation saine et de s'adonner à des siestes car certains récitals ou concertos peuvent ressembler à de vrais marathons. In fine, un interprète c'est comme un acteur de théâtre. Il doit être en pleine possession de ses moyens avant de s'exposer au public, s'imprégner d'énergies positives et se concentrer pour pouvoir performer. Alors qu'un compositeur peut se permettre ce qu'il veut tant que l'inspiration est là...

Si l'Avenue Montaigne était... une symphonie ? et une musique de film ?

Ce serait la 4^e Symphonie de Brahms parce qu'elle renvoie à une forme de noblesse, d'élégance, de grandeur. C'est une artère lumineuse, extrêmement ouverte et de par son histoire fabuleuse fait écho aux notes nostalgiques de cette œuvre en mouvement, tournée simultanément vers le passé et l'avenir.

Quant aux musiques de film, c'est une passion que j'ai voulu partager dans mon dernier album. Depuis que le 7^e art existe, la musique sollicite notre imaginaire, transcende les images et donne de la profondeur à nos émotions.

Le thème de «Cinema Paradiso» d'Ennio Morricone est un morceau qui a marqué mon enfance et mon adolescence. Je ne saurais vous dire pour quelle raison je l'associe à l'avenue Montaigne, peut-être le fruit d'une réminiscence : celui de la découverte de l'avenue au même âge.

Votre luxe ultime ?

Vous parler (éclat de rire). Plus sérieusement, c'est une question qui mérite qu'on le prenne : «le temps» ! Car aujourd'hui, il représente un vrai luxe, dans un monde où nous le goûtons trop rarement. Il y'a peu, j'ai caressé ce plaisir. Deux journées «off» durant lesquelles mes impératifs se sont annulés. J'en ai profité pour aller chercher mon fils à l'école et marcher dans la capitale... Je me suis souvenu que le temps c'est la liberté !

You have already performed on the stage of the Théâtre des Champs Élysées and you will renew the experience this year. Is it an evocative place?

Absolutely! It is a magnetic concert hall in which I feel at ease and of which I am particularly fond. I have countless memories of musical moments both as a spectator and a performer. In fact, it was on this stage where I gave my very first concert when I was 17 years old! And after that, a whole series of performances followed during the first 15 years of my career. Since then, it has become a regular «rendezvous» and I am very pleased to perform here in April.

And your daily routine... is it organized as precisely as a musical score ?

Everything is quite organized in order to have a totally free mind once on stage. For musicians, our preparation is very similar to that of an athlete. We work on our mind set, we try to maintain a healthy diet and to nap occasionally, because certain recitals and concerts can resemble a marathon. In the end, a performer is like an actor in the theater. He has to be in full possession of his faculties before taking his place in front of the public to project positive energy and concentrate on performing. On the other hand, a composer can let himself go, as long as he is inspired.

If the Avenue Montaigne was a symphony...? Or the music for a film ?

It would be Brahms' 4th Symphony because it expresses a form of nobility, elegance and grandeur. It's a light-filled avenue, extremely open and through its fabulous history echoes the nostalgic notes of this work in movements, turned at once toward the past and the future.

And for film music, this is a passion that I have tried to share in my most recent album. Since the beginning of the 7th art, music solicits our imagination, goes beyond the images and gives depth to our emotions. The theme of «Cinema Paradiso» by Ennio Morricone is a piece that marked my childhood and my adolescence. I can't tell you why I associate this with the Avenue Montaigne, perhaps the result of a reminiscence: the discovery of the avenue at the same age.

The ultimate luxury for you ?

Talking to you (laughter!) Seriously, it's a question that merits our taking «time». Because today, time represents a true luxury, in a world where we too rarely taste it. Recently, I enjoyed this pleasure. I had two days «off» during which all of my obligations were cancelled. I took the time to pick my son up at school and to stroll in the capital... It reminded me that time is freedom !





LE GRAND TÉMOIN

IL FAIT PARTIE DES STARS DU VIOLON ACTUEL.
HABITUÉ DES SCÈNES DU MONDE ENTIER, IL GARDE UNE AFFECTION
PARTICULIÈRE POUR L'AVENUE MONTAIGNE
ET SON THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES,
OÙ IL A DONNÉ SON PREMIER CONCERT EN SOLISTE...

HE IS ONE OF THE CURRENT STARS OF THE VIOLIN.
AN HABITUÉ OF THE WORLD'S MOST PRESTIGIOUS STAGES,
HE HAS A PARTICULAR FONDNESS FOR THE AVENUE MONTAIGNE
AND ITS THÉÂTRE DES CHAMPS ELYSÉES,
WHERE HE GAVE HIS FIRST SOLO CONCERT...

Vous n'êtes pas Parisien d'origine, mais de Chambéry. Quel est votre premier souvenir de l'Avenue Montaigne?

C'est très simple! Je suis venu à Paris en 1990 pour étudier au Conservatoire national de musique. Cette même année ou la suivante, je me souviens être venu écouter les *24 Caprices de Paganini*, interprétés par Shlomo Mintz. J'avais 15 ans, j'étais évidemment fasciné par le lieu.

You are not a native of Paris, but of Chambéry.
What is your first memory of the Avenue Montaigne?
It's very simple! I came to Paris in 1990 to study at the National Conservatory of Music. The same year or the following, I remember having come here to listen to the Paganini's *24 Caprices*, interpreted by Shlomo Mintz. I was 15 years old, and I was, of course, fascinated by this place.

Puis vous y êtes revenu souvent...

Oui, surtout quand je suis vraiment devenu parisien en 1993. Certaines années, j'ai dû y assister à vingt ou trente concerts, évidemment beaucoup moins aujourd'hui que le temps m'est compté et que j'ai une famille! Ce rapport s'est aussi cristallisé par le fait que mon agent depuis 1997 a ses bureaux au-dessus du théâtre des Champs-Élysées... J'y venais donc très régulièrement.

And you came back often...
Yes, above all when I became a real Parisian in 1993. Certain years, I must have attended 20 or 30 concerts here. Needless to say, I attend less now since my time is limited and I have a family! This connection was also consolidated by the fact that since 1997, my agent's office has been located above the Théâtre des Champs-Élysées... Thus, I come here frequently.

Renaud Capuçon

Avez-vous fréquenté d'autres lieux dans l'avenue ?

Assez souvent les radios comme Europe 1 pour des interviews, qui pouvaient aussi avoir lieu à l'hôtel Plaza Athénée. Cet endroit reste mythique pour moi, notamment le Relais Plaza animé par Werner Kuchler, qui a une densité de souvenirs émouvants – «*Ici, c'était la table de Karajan, là celle de Leonard Bernstein...*» – et qui accueille de nombreux musiciens.

Are you a regular of other places on the avenue?

I am often interviewed at radio stations such as the nearby Europe 1, or at the Hotel Plaza Athénée. This address remains mythical for me, particularly the Relais Plaza orchestrated by Werner Kuchler, who has a concentration of moving memories – “*Here is Karajan's table, and this one is Leonard Bernstein's...*” – and who welcomes numerous musicians.

Il y a aussi l'ancien bar des Théâtres, juste en face.

C'était un lieu mythique, où j'ai passé quasiment tous mes après-concerts depuis 1998. On y rencontrait aussi bien des musiciens que des gens du public, ou même des chefs d'orchestre qui étaient venus écouter le concert. C'est un peu l'atmosphère unique que l'on trouve près du Musikverein de Vienne.

And, of course, there was the Bar des Théâtres, just across the street.

Another mythical place, where I spent nearly all of my after-concert hours since 1998. Here you ran into not only musicians, but the public, and even orchestra conductors who had come to attend a concert. It's a little like the unique atmosphere that's found around Vienna's Musikverein concert hall.

Vous vous rappelez certainement votre premier concert au théâtre des Champs-Élysées.

Dans quelles circonstances l'avez-vous joué ?

C'était en 1994, si je me souviens bien, c'était le *Double Concerto* de Brahms. J'étais avec l'orchestre des jeunes du Conservatoire. C'était une excitation incroyable que d'être soliste. Pour la première fois, comme dit la chanson, je voyais mon nom en haut de l'affiche ! C'était une porte qui s'entrouvrait sur le rêve, même si le chemin à parcourir restait long ! Je me souviens aussi de l'émotion de mes parents, qui étaient venus de Chambéry. Depuis la province, le théâtre des Champs-Élysées était un lieu majeur, c'est de là que l'on entendait les retransmissions à la radio.

You must certainly remember your first concert at the Théâtre des Champs-Élysées.

Under what conditions did you play?

It was in 1994, if I remember correctly, it was Brahms' *Double Concerto*. I was with the orchestra of the young musicians of the Conservatory. I was incredibly excited to be the soloist. For the first time, as in Aznavour's song, I saw my name on the top of the playbill! It was like a little crack in the door opening onto a dream, even if the distance to travel remained long! I also remember the emotion of my parents who had come from Chambéry. Coming from the provinces, the Théâtre des Champs-Élysées was a very important place, from which we heard so many radio transmissions.

D'autres concerts vous ont aussi marqué par la suite.

Évidemment, et ils sont nombreux. Je me souviens d'un des derniers concerts d'Isaac Stern, en 1999. Un moment très émouvant et aussi symbolique pour moi. Je ne savais pas encore que je jouerais ensuite son violon, un Guarnerius del Gesù de 1737, qu'il avait utilisé pendant un demi-siècle ! Il est appelé le «*Vicomte de Panette*», du nom d'un de ses anciens propriétaires.

Have others also left an impression since then...

Of course, and so many. I remember one of Isaac Stern's last concerts in 1999. A very moving moment, which was also symbolic for me. I didn't know then that I would subsequently play his violin, a Guarnerius del Gesù of 1737, that he had played for half a century! It is called the “*Vicomte de Panette*”, the name of one of its former owners.

Qu'appréciez-vous aujourd'hui dans l'atmosphère de l'Avenue Montaigne ?

Je n'habite pas loin, du côté du Trocadéro, je reste donc un voisin ! J'aime ce rapport particulier au temps, à l'élégance, à ces personnages qui ont animé l'endroit. Jacques Chancel, qui était un ami, me parlait par exemple de la grande époque de France Télévisions, qui avait ici ses studios. Même s'ils ont parfois changé de destination, les lieux ici sont «*habités*» !

What do you like the most about the atmosphere of the Avenue Montaigne today?

I don't live far away, near the Trocadéro, so I am a neighbor! I like the special relation to time, elegance, and the personalities that have left their mark on this place. Jacques Chancel, who was a friend, used to talk, for example, about the golden age of France Télévisions, whose studios were based here. Even if they have moved, these sites are still invested with their memories.

